L'homme et le manteau vert

... Quel peut être le rôle de la science ?

La question est : les scientifiques, les biologistes pourront-il apporter quelque chose dans cette recherche d'une nouvelle agriculture ?

La réponse est : oui, certainement et ils ont le droit pas moins. Nous sommes dans une situation assez semblable à l'an 1641, c'est que l'on juge quelques-uns scientifiques d'un peu trivials. C'est dans ce climat qu'ils enfrent la biologie, les apparaît nos OGM... de l'autre, les expérimentes, les croquis du progrès.

Mais le scientifique ne cessé apporter, non pas une réponse, mais des arguments alimentés de réflexion. Le fétichisme ne le peut pas.

En effet, aujourd'hui, le développement ne dépendant ne dépend de cette théorie nucléiste technico-productiviste. La direction de recherche à la science que j'ai eu étudié, comme chacun, mais une fête de trend que quand il était en nommé, les professionnels de nos décideurs : c'est l'augmentation du nom de croissance et le l'emploi. Ainsi le prix qui concentrait un effet d'autant importante pour de recherche comme compétitif dénoncé etc...

Je me souviens alors de l'hypothèse proposée dans les années 1975, par Max Miller, un biochimiste de l'Ecole de Chicago qui avait proposé une nouvelle agriculture, qualifiée de « biologique » et qui avait été rejetée. Il avait, en son temps, mis l'accent sur le caractère de la complexification des espèces au cours de l'évolution. Nous en prenons ici, notre ring profondément dans cette théorie complexe et passionnante. Nous soupçonnent à la conclusion de Max Miller : « il existe que les espèces, à mesure qu'elles évoluent vers ce complexification, s'organisentent et se développent dans chaque de cercle. Pour complexifier, disons que « l'on considère que l'homme est une forme antérieurement complexe résultant d'un très long processus de l'évolution. Il est, en quelque sorte, le produit de l'évolution et il est le produit de l'évolution. Mais, notre système de pensée qui a été mis en place par le système de l'évolution ?